

Bol d'Or Classique

Jeudi 12 avril



Aux aurores, c'est le départ des différents protagonistes pour ce 5^{ème} Bol d'Or Classique à Nevers Magny-Cours. En partant pour certains de l'ouest de la France et pour d'autres du sud, le point de rencontre ne pouvait être que ce circuit magnifique qu'est Magny-Cours dans la Nièvre.

Le voyage est long, mais la pause déjeuner à Montrichard dans la Touraine nous permet de se retrouver pour ceux partis de St-Brieuc (Principalement des « gens de l'ABVA »). Le pique-nique sur les bords du Cher par une belle journée de printemps se s'éternise pas trop contrairement à ce qui se passe à certaine étapes du Tour de Bretagne ; c'est qu'il reste encore du chemin à faire. En fin d'après-midi c'est déjà l'arrivée à l'entrée du circuit et c'est sous une pluie battante que l'on retire les billets et différents badges d'accès.



L'installation des « barnums » et des tentes se fait presque aussitôt car le circuit n'est pas encore submergé par tous ceux qui animeront dès le lendemain l'enceinte. De ce fait, Etienne peut s'étaler sans vergogne : Cela devient notre territoire autour du point d'eau ! Ce soir là, tout le monde est presque présent : Etienne Dugué, Claude Martin, Didier Barboix, Rachel Le leff, Alain Berhaut (fournisseur de la moto), Jean-Louis Saviana (préparateur de la moto), votre serviteur et son fils Vincent (qui n'est pas prêt d'oublier ça !)... Les agapes peuvent commencer ; elles se poursuivront jusqu'au dimanche soir au rythme de la course.

Vendredi 13 avril

Le lendemain, la présence des 2 pilotes de la moto aux couleurs de « abva.net » : Michel Coroner & Guy Assante nous laisse deviner que le début des manches ne vont pas tarder. Auparavant, ce sont les manches du « Ton up » réservés aux anglaises uniquement qui débutent dès le matin. Il est à noter la présence de notre Didier Barboux sur sa Triton coursifiée et d'Henri Vincent sur une 850 Norton Commando !



Et dès le début des manches, sous un beau soleil mais sur une piste encore un peu humide due à l'orage de la veille, le ton est donné : Poignée dans le coin et gaz à tous les étages ; le son en plus. La soirée ne sera pas calme (oups !) et l'ambiance ne sera pas sans rappeler les « concentrés » d'il y a 35 ans !

Samedi 14 avril

Les réveils dans ce genre de manifestation – style étape du Tour de Bretagne – sont toujours un peu laborieux (Le changement de climat sans doute !!!). Mais aujourd'hui, la journée s'annonce belle et chaude. Déjà les premières manches qualificatives ont démarrées : Et cela s'entend dans l'enceinte du circuit. Le bruit de sirène des 4 cylindres japonais se mêlent aux grondements sourds des Guzzi et des BMW. Y'a pas de doute, le « come back » dans les années 70-80 est presque palpable !



Toute l'équipe présente s'affaire, soit dans les stands soit au bivouac pour assurer la restauration des pilotes et des mécanos... Génial !!! Et ce sera comme ça jusqu'au Dimanche soir. L'étape de nuit est une manche très particulière. Pour les pilotes, le passage de la fin de jour à la nuit noire reste toujours délicat à négocier. Mais pour les spectateurs, c'est de la magie pure... Les faisceaux des phares des motos font penser à un ballet de pinceaux lumineux dessinant sur les tribunes : Un moment très, très fort !



La moto va bien malgré quelques petits soucis mineurs qui sont monnaie courante dans ce genre d'épreuve. Les pilotes et les mécanos ont le moral et tout le monde passera une excellente soirée... Il faut refaire les niveaux de toutes les mécaniques !!!

Dimanche 15 avril

Déjà le dernier jour. Beaucoup de spectateurs repartent avant le début des dernières manches car ils sont venu de la France entière.

Ce sera la journée la plus chaude (25-26° sur le circuit). Les mécaniques vont également souffrir et il y aura des casses et des abandons. Mais notre Honda tient le coup, et c'est à la 34^{ème} place sur 49 classés (62 équipages au départ), qu'elle se positionnera définitivement. Le contrat est presque rempli, car on voulait finir dans les 10 premiers, mais les aléas de la course en ont décidé autrement. Cela dit tout le monde est content, car beaucoup d'autres « teams » étaient mieux préparés que nous (surtout avec beaucoup plus de moyens) et n'ont même pas pu terminer l'épreuve - certaines des ces écuries nous ont même félicité !!!

Il y a donc fort à parier que l'on se retrouvera pour le prochain Bol d'Or Classique : C'est Alain Berhaut qui l'a dit !!!



Avec Etienne, on ne repart que Lundi. Et c'est au restaurant du circuit que les derniers survivants de cette « épopée motoresque » se retrouvent. La fatigue commence sérieusement à se faire sentir : Ce soir on ne va pas trop trainer, car demain, il y a des bornes à faire pour rejoindre la Bretagne.

Le 5^{ème} Bol d'Or Classique est fini... Vive le 6^{ème} et à l'année prochaine !

Votre président moto : [Denis DOMALAIN](#)